



La médiation culturelle à Montréal
L'artiste, l'œuvre, le citoyen : la rencontre
Danièle Racine

En tant que première intervenante du colloque ce matin, j'ai pensé qu'on pourrait se réveiller d'abord dans les bras des anges, symbole pour moi de la mémoire et du rêve. Puisque le sujet de la matinée est le développement culturel local, je saisis l'occasion pour vous présenter un exemple de projet artistique inspiré et inspirant pour une ville et sur une ville: le film *La mémoire des anges* de Luc Bourdon.



Identité et métissage culturel

Ce film-poème sur Montréal allie ancrage dans l'histoire et la culture d'un territoire avec innovation artistique. Le réalisateur a réussi l'impossible: suggérer, évoquer l'essence d'une identité culturelle en plongeant dans les archives de l'Office national du film pour monter un nouveau film à partir de 120 documents: fictions, documentaires et chutes. Des années 40 jusqu'à Expo 67, ce documentaire trace le chemin d'une question passionnante, que nous pouvons tous transposer à notre réalité: et aujourd'hui, en ce début du XXI^e siècle, avec nos images, nos réalités et notre identité en évolution, en quoi notre culture et notre rapport au monde ont-ils changé?

Si ce film se termine avec l'Expo 67, ce n'est pas innocent. Cet événement signe la fin d'une époque au Québec et le début d'une ère d'ouverture sur le monde et les autres... Aujourd'hui, Montréal est une ville francophone métissée aux couleurs du monde. De plus en plus, la Ville doit prendre le pouls de cette effervescence et proposer des actions culturelles innovatrices et inclusives à la population montréalaise qui vit maintenant au rythme du métissage culturel et de la mixité sociale.

Cette réalité a d'ailleurs été identifiée lors des consultations publiques qui ont entouré l'adoption de la première politique culturelle de Montréal en 2005, en nommant comme 1^{er} enjeu majeur: *l'accessibilité aux arts et à la culture*. La stratégie imaginée pour y arriver fut la médiation culturelle, avec un désir inavoué, me semble-t-il: la rencontre, l'échange et l'amélioration de la qualité de vie pour les Montréalais.

La Ville a conclu avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec une Entente sur le développement culturel de Montréal pour une période de trois ans, de 2005 à 2008.



Cette Entente a permis la mise en place de trois programmes d'aide financière pour soutenir les projets de médiation culturelle: deux programmes destinés aux organismes culturels professionnels – le Programme montréalais d'action culturelle et le Programme de partenariat culture et communauté; un programme destiné aux 19 arrondissements montréalais – le Programme de médiation culturelle des arrondissements montréalais. Tous ces programmes viennent d'être renouvelés et bonifiés dans le cadre de la nouvelle entente entre la Ville et le Ministère pour une période de trois ans, de 2008 à 2011.

Comment définissons-nous les actions culturelles dans ces programmes ? *«Nous entendons par activités de médiation culturelle des initiatives qui facilitent l'appropriation de la culture par les citoyens. Ces actions créent une opportunité de rencontres et d'échanges personnalisés favorisant le contact des clientèles avec les oeuvres et les créateurs. Elles permettent de faire le pont entre le citoyen et l'offre culturelle professionnelle montréalaise.» (extrait du texte des programmes)*

De 2005 à 2008, nous avons soutenu 190 projets pour lesquels nous avons octroyé 2 300 000 \$ aux 59 organismes culturels et aux 19 arrondissements montréalais. Trois facteurs déterminants sont à considérer dans le développement des projets de médiation culturelle que nous soutenons. Premièrement, à Montréal, les arrondissements ont une autonomie dans la gestion des services de proximité et chaque arrondissement a un responsable du développement culturel qui dépose les demandes dans le cadre du Programme. Deuxièmement, dans tous les programmes, les projets peuvent être soutenus sur plus d'une année (2 ou 3 ans) afin de permettre le développement de collaborations significatives et d'ancrage auprès des publics ciblés. Troisièmement, lors de l'évaluation des projets par les comités, l'implication des artistes représente un atout important, au même titre que la présence d'un médiateur engagé.

Une étude inédite

L'étude inédite que nous présentons ce matin se situe dans le cadre d'activités de recherche et de veille que nous réalisons. Elle est développée avec le Groupe de recherche sur la médiation culturelle dont la Ville fait partie et avec qui nous avons entrepris une recherche pour mieux comprendre et évaluer les projets de médiation. Ce Groupe de recherche de Culture pour tous et l'ARUC-ÉS (Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale) regroupe également d'autres partenaires, dont l'UQAM et le Chantier de l'économie sociale.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de vous présenter la première phase d'un plan de recherche que nous désirons réaliser sur trois ans. La Phase 1 qui vient d'être réalisée en 2008 comprend un «répertoire raisonné» des 190 projets soutenus dans le cadre des programmes de la Ville et du MCCC de 2005 à 2008. L'objectif de cette phase est de répertorier les activités pour faire une typologie permettant de mieux définir la nature des actions culturelles réalisées à Montréal.

La Phase 2 de cette étude, prévue pour 2009-2010, permettra d'étudier l'impact des projets de médiation culturelle pour les participants impliqués, dans une recherche longitudinale sur deux ans. Nous sélectionnerons quelques projets (entre 3 et 5) de différents types et suivrons leurs étapes de développement et de réalisation, mais également leur réflexion sur la démarche entreprise.

La Phase 1 a été réalisée de juillet à décembre 2008 dans un contexte de partenariat avec des chercheurs universitaires et je peux vous assurer qu'il s'agit d'un partenariat exemplaire et d'une opération de recherche méticuleuse, et même miraculeuse. L'équipe de recherche était sous la direction de Louis Jacob et Anouk Bélanger, professeurs au Département de sociologie de l'UQAM, avec la collaboration de Marie-Nathalie Martineau et Alexis Langevin-Tétrault, assistants de recherche. Je tiens à souligner le travail de moine effectué dans nos 190 dossiers d'archives par Marie-Nathalie et Alexis qui ont *squatté* nos bureaux pendant près de trois mois. Ce fut avec plaisir que nous les avons accueillis et que nous avons répondu à leurs intéressantes questions.

Nous tenons donc à remercier les divers partenaires de l'étude: le Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale, le Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, Culture pour tous, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine dans le cadre de notre Entente.

Enfin, je remercie les directeurs de recherche, Louis Jacob et Anouk Bélanger, pour leur générosité et leur esprit de collaboration fort apprécié.

Danielle Racine

Engagée dans le milieu culturel montréalais depuis près de 20 ans, dans des organismes de production et de diffusion, Danièle Racine s'intéresse aux liens significatifs entre les arts, les citoyens et les nouvelles réalités sociales. Elle travaille maintenant à titre d'agente de développement culturel pour la Ville de Montréal et s'occupe plus particulièrement des programmes de soutien en médiation culturelle s'adressant aux 19 arrondissements montréalais et aux organismes culturels professionnels. Elle contribue, au sein de l'équipe de la Direction du développement culturel, à la réalisation de diverses activités pour développer le champ de l'action culturelle à Montréal, incluant des rencontres de réflexion et d'information, le développement du site Internet et la mise en place d'études d'impact des projets.